

## CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 12 avril 1900.



La santé du Souverain-Pontife se maintient merveilleusement au milieu de ses multiples occupations. Elles croissent cette année, soit à cause des nombreuses audiences particulières ou publiques qu'il est obligé d'accorder, soit à cause des différents actes qui doivent précéder une canonisation. Ainsi, dimanche dernier, le Souverain-Pontife a présidé une réunion des Rites pour la lecture des différents décrets *de tuto*. Il y a eu trois groupements de ces décrets. D'abord, venait celui de la Bienheureuse Rita de Cascia ; puis un groupe de 77 martyrs du Tonkin et de la Cochinchine ; un second groupe de deux carmes massacrés en haine de la foi aux Indes orientales (et enfin une sainte, originaire de la Bavière, sœur Marie Chreence Höss ou Hoessin.) La lecture de ces différents décrets terminée, le Souverain-Pontife a prononcé, dans ce latin dont il a le secret, une élégante allocution, exaltant les mérites et les vertus de la bienheureuse Rita, parlant de la merveilleuse et suave odeur qui s'échappe de son tombeau, et en prenant occasion pour y voir l'espoir d'un meilleur avenir, et pendant cette année sainte, et pour le siècle qui va bientôt commencer.

— Les congrégations romaines ont fermé leurs bureaux pendant les fêtes de Pâques et les différents employés passent dans les églises, à méditer sur les mystères de la mort et de la résurrection du Sauveur, le temps qu'ils devaient consacrer à l'expédition des affaires. C'est aujourd'hui le jeudi saint, la grande journée de la visite des sépultures (reposoirs), et chaque église rivalise de lumière et de fleurs. Un récent décret de la Sacrée Congrégation des Rites a déclaré que cette cérémonie était à la fois commémorative de l'institution de l'eucharistie et de la sépulture du Sauveur. Cette décision était attendue avec impatience par nombre de paroisses, désireuses de garder leurs traditions.

On peut, en effet, diviser en deux classes bien tranchées les reposoirs de ce jour. Les uns, étincelants d'or et de lumières, sont un trône dressé à la sainte eucharistie. Les décorations, les fleurs, les cierges, les tentures concourent tous à ce but. D'autres églises ont au contraire adopté une autre idée. Pour elles, c'est le tombeau du Sauveur ; et de là à représenter une montagne avec les personnages

qui figurèrent  
voilées comme  
qu'un pas qu  
Congrégation  
publié, à cet  
l'union de ces  
moraison du  
opinions. C'es

— Les cond  
leures. L'hive  
dont les vieux  
nouelles ont fai  
fidèles à la b  
conduit. De p  
fait des ravage  
fermé leur por  
aux Américain  
le vapeur qui  
cains comme d

Les journa  
faire savoir qu  
bruits contrain  
donné l'éveil e  
danger qui me

— Je vous a  
mourir et laisse  
connaître ses d  
Il était au n  
on s'aperçut qu  
et on distingue  
Martin, général  
nique sous le n  
l'illustre malad  
l'agonie, murm  
de mourir dans  
sur l'oreiller, il